

Ces dernières paroles forment la devise des Oblats.

Ne peut-on pas dire qu'elles sont aussi la devise du Sauveur, modèle des missionnaires?

Rappelons-nous ce qu'a fait Jésus pour les pauvres, depuis Bethléem jusqu'au Calvaire. De qui se composent ces foules qu'Il attire à Lui, qu'Il évangélise, qu'Il nourrit d'un pain miraculeux et du pain de la parole divine? De pauvres, de malheureux.

Et ceux qui réclament sa miséricorde, sa puissance, sa tendresse dans les miracles qu'Il opère et dans les bienfaits qu'Il répand, qui sont-ils? Les pauvres, à quelques rares exceptions près. Et les apôtres et leurs successeurs dans tous les siècles, d'où sont-ils tirés? Des rangs de la pauvreté ou des conditions moyennes: *Suscitans a terra inopem....ut collocet eum cum principibus populi sui (Ps 112).*

Sur qui se porte leur sollicitude? D'abord sur les pauvres.

Quels sont ceux qui répondent plus promptement aux appels des missionnaires en tous temps et en tous lieux? Les pauvres toujours, ceux que notre Seigneur appelle *bienheureux*, parcequ'ils entendent mieux la parole de Dieu, parceque leur cœur est détaché des biens périssables.